

Communiqué de presse N°10

Nous les étudiants de l'institut supérieur des métiers des arts du spectacle et de l'audiovisuel venons par ce dixième communiqué dans le cinquième jour de notre grève de la faim pour informer monsieur le président de la république et monsieur le premier ministre et l'ensemble de la famille médiatique et artistique et chaque citoyen Algérien honnête pour vous informer que le ministère de la culture s'est rapproché enfin des étudiants grévistes de la faim et des étudiants de l'institut en général pour dévoiler une décision prise aujourd'hui le 27/02/2013 par madame la ministre de la culture, et cette dernière stipule de geler toute activité pédagogique de l'institut momentanément, et de renvoyer tous les étudiants dans les vingt quatre heures (24) qui suivent, autrement dit, et selon les dires des représentants du ministère ; la fermeture définitive de l'établissement.

Ces individus ont accusé les étudiants d'absences répétées aux cours et ils n'ont pas arrêtés de nous dire qu'ils sont des Algériens et non pas nos ennemis comme si les étudiants ; qui ne font que revendiquer leurs droits légitimes pacifiquement à travers un acquis constitutionnel qui est la grève ; « manquent de nationalisme »

Après que les représentants du ministère ont dévoilés ce cadeau apportés aux grévistes de la faim, l'un de ces derniers s'est évanoui, ce qui a nécessité son transfère à l'hôpital.

Après le départ des représentants du ministère, les étudiants se sont rassemblés pour confirmer que leurs déterminations et que leurs cause est plus grande que les accusations portées à leur égare, plus grande encore que les intérêts de ces vieux dinosaures qui gardent en otage l'avenir de ces jeunes Algériens qui ne demandent qu'un diplôme reconnu et une bonne formation pour donner une image d'une Algérie digne et meilleur.

Nous sommes toujours déterminés à défendre jusqu'au dernier souffle le seul institut des métiers des arts du spectacle et de l'audio visuel en Algérie sans dévier de la voie pacifique du militantisme. Nous n'avons pas peur, ni de la machine bureaucratique qu'utilise les agents du ministère contre nous à travers ce complot de la fermeture de l'institut pour mettre fin à la formation public dans le domaine artistique, ni d'une autre politique colonialiste.

Enfin, nous invoquons tous ceux qui peuvent sauver nos vies d'une mort certaine qui pourrait résulter de cette négligence et tyrannie pratiqué contre nous, et nous invoquons aussi aujourd'hui plus que jamais, le soutien de la famille journalistique et artistique car l'heure est grave ; notre situation est chaotique alors venez et venez en masse à l'institut pour assister à notre expulsion de force comme l'ont annoncés les représentants de la ministre.

Probablement ce sera notre dernier communiqué vu que nous ne serons peut être pas en bonne santé ou en prison pour vous adresser d'autres communiqués, nous comptons sur votre soutien et nous promettons à tous ceux qui ont contribués à gâcher notre avenir qu'ils payerons tôt ou tard, car notre cause est légitime et l'histoire en sera témoin.

Jusqu'à quand cette marginalisation de la jeune génération, des artistes ; rescapés de la décennie noire dans une Algérie qui fête ses cinquante ans d'indépendance?

Bordj el-kiffan le 28/02/2013